

MÉDIMENTO

A lire



Comment faire face aux bobos des enfants sans paniquer ? A quoi reconnaît-on les signes de gravité ? Réponses avec le livre tonique *allô docteur, mon enfant est malade!*, publié aux éditions M+H et signé par Annick Galetto et Alain Gervais, tous deux médecins aux urgences pédiatriques des HUG. Ce guide pratique décline l'alphabet des maladies courantes de l'enfance et autres symptômes fréquents en donnant de précieux conseils aux parents.

A voir



Jusqu'au 10 septembre, Cyril Kobler montre son dernier travail *Les yeux imaginaires*, une suite de dix portraits photographiques et littéraires des amis et connaissances de Nono Muller, choisis par le musicien aveugle. Exposition ouverte du lundi au vendredi, de 13h30 à 17h, espace Abraham Joly, ch. du Petit-Bel-Air 2, Chêne-Bourg. Pour information, tél. 022 305 41 44.

A découvrir



Pour un patient et pour un soignant, que signifie le réconfort dans les soins ? Cette question fait l'objet d'une recherche menée par Maud Bécheraz et publiée, sous le titre *Une phénoménologie du réconfort en psychiatrie*, aux éditions M+H. D'après l'auteur, l'expérience du réconfort exige deux préalables: la reconnaissance qu'un Être Humain est en souffrance et un engagement éthique de l'infirmière à l'accompagner vers un futur meilleur.

TÊTE-À-TÊTE

Allumer une chandelle

Pour André Castella, l'objectif de sa campagne est de mieux vivre avec soi-même et avec les autres.

La campagne Le respect, ça change la vie prend toujours plus d'importance. Comment est né ce mouvement ?

Je suis maire d'Avusy depuis 1999 et à ce moment-là, j'ai mieux compris ce qu'étaient les incivilités au quotidien dans une commune. Un jour, ulcéré par un acte de vandalisme au centre sportif d'Athenaz, j'ai décidé, lors de mon discours du 1^{er} août 2002, de lancer un appel: *le respect ça change ma commune*. Dès le lendemain, j'ai reçu beaucoup de sms, de téléphones d'encouragements. Cela a pris une ampleur que je ne soupçonnais pas!

Et ensuite ?

Une entreprise m'a convaincu qu'une image valait mille mots et nous a payé la création d'un logo. Cela m'a permis de mieux présenter la campagne. J'ai rencontré des acteurs de la vie genevoise qui m'ont offert leur soutien financier pour produire des banderoles, des autocollants, etc. En octobre 2003, nous avons créé une association pour être aidés financièrement par nos partenaires.

J'ai aussi compris qu'une petite association seule ne fait pas grand chose et qu'il était nécessaire d'avoir avec soi des personnalités (Aldo Ogi), des sportifs d'élite (Ro-

ger Federer, Johan Djourou, Philippe Senderos), des artistes (Diam's, Billy Crawford, Alain Morisod), des chefs d'entreprises, des politiciens, qui clament haut et fort cette immense valeur humaine qu'est le respect. Nous avons reçu de l'appui de tous les milieux.

Une définition du respect ?

C'est une valeur humaine extrêmement importante, un choix personnel pour mieux vivre ensemble, un art de vivre même, une considération mutuelle et non pas «un retour d'auto-rité» des années 50. On ne peut pas l'imposer. Le respect est l'affaire de tous: les petites choses au quotidien – tenir une porte, dire bonjour, s'entraider, écouter les autres, accepter la différence – font le respect.

Quels sont vos buts ?

Une chose est certaine, nous n'allons pas nous réveiller demain matin avec un monde parfait, aseptisé, sans aucune incivilité. On souhaite juste enseigner l'idée que l'on vit, déjà soi-même, bien mieux en choisissant le respect.

Si vous adoptez cette philosophie, vous vivrez mieux avec vous-même et quand on vit bien avec soi, en général, on vit bien avec les autres. C'est vraiment un équilibre.

Un autre but est de rappeler que tout ce qu'on dit ou fait n'est pas sans effet sur les autres. Si les gens pouvaient mieux goûter à ce plaisir-là, ils recommenceraient. Comme le dit un proverbe chinois, il vaut mieux allumer une minuscule chandelle que de maudire l'obscurité.

Qui compose votre association ?

Elle est représentative de la société genevoise. Nos membres et partenaires vont d'une grande entité (les communes, ABB, Serono, TCS, etc.) à n'importe quel quidam.

Quelles initiatives avez-vous entreprises ?

Il y a deux types d'actions: celles orchestrées par les partenaires et celle par l'association elle-même. Par exemple, Migros Genève a mis l'année 2006 sous les couleurs du respect: carte de vœux, journée des apprentis, 100 000 cabas de papier, etc. En 2005, les SIG et Swissport ont aussi organisé des actions. Nous ne faisons qu'accompagner la démarche, la valider et apposer notre logo.

De son côté, l'association organise régulièrement des événements comme *la dictée du respect* au centre commercial de Balexert ou *le tournoi de football du respect*



André Castella, président de l'Association *Le respect, ça change la vie*.

à Meyrin – le deuxième a lieu le 9 septembre prochain.

Quelles sont les actions à venir ?

Dès septembre, nous aurons un tram décoré à l'intérieur par des dessins d'enfants («*Dessine-moi le respect*»). Il y aura aussi l'opération «*Dites-le!*»: les Genevois, témoins lors d'une activité sportive de gestes ou d'attitudes qui méritent d'être relevés car ils aident à mieux vivre ensemble la passion du sport, pourront nous en faire part. Les lauréats seront réunis à la fin de l'année et recevront des personnalités du sport une... poignée de mains pour les féliciter. Nous aurons également une cam-

pagne aux HUG (lire la fiche pratique ci-dessous).

Une campagne avec le Département de l'Instruction publique ?

Environ 30 communes à Genève sont d'accord de se lancer, l'an prochain, dans une opération «*respect à l'école*»: on vit ensemble dans un lieu qui s'appelle école et on a des devoirs de respect des uns envers les autres (enseignants envers les écoliers et inversement) et des lieux (classe, pupitre, matériel). Cette opération demandera encore beaucoup de travail.

Propos recueillis par
Giuseppe Costa

FICHE PRATIQUE

Restons zen... aussi à l'hôpital

Une campagne s'inscrivant dans celle du respect, ça change la vie débute en septembre dans les différents services des urgences.

«*Quand vous avez mal, plus rien ne compte*», entend-on souvent dire. Pourtant, cela ne justifie pas tous les écarts de langage, grossièretés et autres formes de violence. Les urgences des HUG n'échappent pas à ce phénomène, d'où l'idée de rendre attentifs patients et soignants à l'importance du respect. «*Même si nous sa-*

von tous que le respect change la vie, c'est important de le rappeler», explique Isabelle Golard, infirmière responsable de la coordination des soins au centre d'accueil et d'urgences.

Concrètement, la campagne, intitulée *Le respect, ça change la vie...* et l'hôpital et menée en partenariat avec l'association présidée par

André Castella (lire interview ci-dessus), se déclenche, dès septembre et pour plusieurs mois, aux différentes urgences: adultes, pédiatriques, gynécologiques et obstétriques, ophtalmologiques. «*Nous allons mettre des affiches aux couleurs du respect, incitant à prendre de la distance*», relève Isabelle Golard.

Trois séries de messages

Disposés à différents endroits, ces posters s'adressent aux patients, accompagnants, soignants et autres collaborateurs. Trois séries de messages rythment la campagne. Une première avec des animaux: une marmotte scande «*Essayons de baisser le ton!*»; un pingouin déclare: «*Tentons de rester cool!*». La deuxième reprend des paysages de

nature sous le titre: «*Sérénité et calme*». La troisième – «*Deux perceptions une réalité*» – décline les deux faces de l'urgence: d'un côté, l'attente des patients; de l'autre, des soignants qui s'activent.

«*Depuis plusieurs années, on constate une augmentation de l'incivilité liée à plusieurs facteurs: culture de l'immédiateté (à l'image des sms), revendications d'un service parfait (en lien avec l'augmentation des primes d'assurance), personnes stressées ou sous médicaments. Une fois arrivés aux urgences, les gens sont dans une logique d'exutoire. C'est entré dans les mœurs de râler*», estime Isabelle Golard. C'est pourtant simple de rester courtois et de... se respecter.

G.C.



Pulsations

Le mensuel des HUG

Hôpitaux universitaires de Genève
Service de la communication
Rue Micheli-du-Crest 24
CH-1211 Genève 14
Tél. +41 (0)22 305 40 18
Fax +41 (0)22 305 56 10
http://www.hug-ge.ch

Editeur responsable
Bernard Cruson

Responsable des publications
Agnès Reffet

Rédactrice en chef
Suzy Soumalle
pulsations-hug@hugce.ch

Conception/réalisation
csm sa

Régie publicitaire
Imédia SA
Tél. +41 (0)22 307 88 95
Fax +41 (0)22 307 88 90

Impression
ATAR Roto Presse SA

Tirage
30000 exemplaires

Les manuscrits ou propositions d'articles sont à adresser à l'éditeur. La reproduction totale ou partielle des articles contenus dans «Pulsations» est autorisée, libre de droits, avec mention obligatoire de la source.